

Charles Le Quintrec, romancier, poète, critique, est né à Plescop dans le Morbihan. Il est l'auteur de plus de dix romans, dont *La Ville en loques* et *Le Christ aux orties*, tous parus chez Albin Michel. Chez ce même éditeur, il y a aussi deux volumes des ses oeuvres poétiques complètes, *La Lumière et l'Argile* (1945-1970) et *Le Règne et le Royaume* (1970-1983), et son dernier recueil *La Source et le Secret* (1990). «Je rêve d'une poésie à l'usage de l'homme. Je rêve d'un chant qui pourrait être repris par tout un peuple. Je rêve de ces mots très simples, très lisses, qui étaient ceux des premiers hommes qui, eux, n'avaient besoin de rien d'autre pour glorifier la vie que d'eau, de pain, de lait et de lumière.»



Solitude

Dans cette vieille auberge à l'ombre des tilleuls
 Je m'invite à plaisir le soir quand je suis seul
 Que j'écoute la givre et regarde l'abeille
 Qui butine de l'or dans l'argent de la treille.

Je crois avoir perdu l'amour des jeunes filles
 Qui s'en vont à la mer des garçons à leurs bras
 Elles rient de n'aimer que des galants courtois
 Et plongent demi-nues entre flots et flotilles.

Je crois avoir perdu de ma jeunesse folle
 Les vertues qui faisaient sourire mes amis
 Que sont-ils devenus? Sont-ils jamais partis?
 Je les aimais pour leur arrogance d'école.

Verlaine nous était mentor

Le brûle-gueule

De sa bouche donnait du verbe à sa chanson
 En ce temps-là j'étais candide et tendre quand
 Je me voulais le soir triste à mourir et seul.



Art poétique

à Pierre Michel

Que m'emportent ces gens que font des vers avec
Les secrètes fumées, les drogues éphémères
Je chante pour aimer le pays de mes pères
Pour effleurer la harpe et jouer du rebec.
Qui m'a vu dans un livre entre rêve et rivière
Reconnaît de mes yeux la perçante droiture
Le verbe est dans le fruit le sang est nourriture
Le figuier n'est jamais stérile quand j'espère.

Je reprends de mes jours l'ardente litanie
De mes nuits folles les déraisons me reviennent
Je laisse les rébus aux faiseurs de phalènes
Et l'hermétisme à ceux qui n'ont pas de folie.

Si j'aime dans le ciel, si je marche sur l'eau
Si le chant des oiseaux me rapproche des anges
C'est que j'ai célébré jusque dans la souffrance
Celui-là qui nous vient avec du vin nouveau.